

Dossier de presse

Rencontre préparatoire à l'IMPAC6

Présentation de la rencontre préparatoire à l'IMPAC6

Événement : Rencontre préparatoire à l'IMPAC6

Date de l'événement : du 22 au 25 septembre 2025

Lieu : Hôtel Baker, Gaspé

Organisé par : le Cégep de la Gaspésie et des Îles

En collaboration avec les différents partenaires du Cégep de la Gaspésie et des îles dans différents projets :

- **Le Centre de suivi écologique (CSE) du Sénégal**

Le CSE est une entité nationale située au Sénégal dont les principales activités comprennent la surveillance de l'environnement, la gestion des ressources naturelles et la réalisation d'études d'impact sur l'environnement. Il a noué des partenariats aux échelles locale (sous-nationale) et nationale ainsi qu'avec des donateurs internationaux afin de développer des projets et des programmes sur le changement climatique, en particulier dans les domaines de l'environnement, de l'agriculture et de l'élevage. L'une de ses principales activités a été d'améliorer l'accès des populations vulnérables et des acteurs locaux aux informations nécessaires pour renforcer leurs capacités d'adaptation à la variabilité et aux impacts des changements climatiques, tels que les sécheresses et la

désertification. D'autres activités comprennent la réalisation d'analyses économiques pour les zones particulièrement vulnérables au changement climatique et aux risques naturels, permettant ainsi une meilleure sélection des projets d'adaptation. Le CSE est accrédité auprès du Green Climate Fund. Véritable bras armé technique et scientifique du ministère de l'Environnement, du Développement durable et de la Transition écologique du Sénégal, le CSE organise le volet scientifique de cette rencontre.

- **La Direction des aires marines communautaires protégées du Sénégal (DAMCP)**

La DAMPC dépend du ministère de l'Environnement, du Développement durable et de la Transition écologique. Sa mission couvre 1) la conservation de la diversité biologique marine et côtière, notamment par la consolidation et le renforcement du réseau d'aires marines protégées créé en 2004; 2) la recherche scientifique, notamment sur les écosystèmes et sur les espèces de la zone marine; 3) la création d'aires marines protégées océaniques et en haute mer; 4) l'appui au développement d'initiatives communautaires pour une meilleure gestion des écosystèmes et des espèces, en particulier pour une gestion durable des pêcheries et des stocks de poissons, en favorisant la mise en place d'espaces consacrés à la préservation des ressources et à l'institutionnalisation des bonnes pratiques en matière de pêche; 5) la mise en place et l'animation de cadres locaux de cogestion des ressources et des pêcheries dans et autour des aires marines protégées, et cela, au profit d'un développement endogène et durable des économies locales, notamment par la promotion d'entreprises et des emplois verts.

- **Le Partenariat régional pour la conservation de la zone côtière et marine en Afrique de l'Ouest (PRCM)**

Le PRCM est une organisation non gouvernementale (ONG) régionale enregistrée au Sénégal qui œuvre pour la conservation du littoral ouest-africain et la gestion durable de ses ressources. Créé en 2003 en tant que coalition d'acteurs engagés pour la conservation marine et côtière, le PRCM couvre sept pays : le Cap-Vert, la Gambie, la Guinée Conakry, la Guinée-Bissau, la Mauritanie, le Sénégal et la Sierra Leone. Ses interventions portent sur les problématiques en lien avec le renforcement de la résilience des zones côtières, la gestion durable de la pêche, la protection des zones humides côtières et des écosystèmes de mangroves, la conservation de la biodiversité, etc. L'esprit et la force du PRCM résident dans la diversité de son réseau composé de plus de 80 membres allant de petites associations actives à l'échelle locale à de très grandes organisations internationales. La vision du PRCM est de disposer « d'un environnement côtier et marin sain pour le bien-être des populations ouest-africaines ».

- **Le Comité de pilotage international (COFIL) de l'IMPAC6**

Le COFIL IMPAC6 est le Comité de pilotage international pour le 6^e Congrès international sur les aires marines protégées (IMPAC6), qui se tiendra au Sénégal en 2027. Ce comité est chargé de définir la feuille de route, la structure de gouvernance, les communications et le financement de cet événement mondial sur la conservation des aires marines protégées. Une première rencontre du COFIL et des partenaires impliqués a eu lieu en février 2025 à Dakar sous l'organisation du Cégep de la Gaspésie et des Îles.

Financé par : le Gouvernement du Canada

Contact médias et demandes d'entrevue :

Sarah Gonthier, conseillère en communication

Cégep de la Gaspésie et des Îles

sgonthier@cegepgim.ca

Mise en contexte

Le Cégep de la Gaspésie et des Îles organise la rencontre préparatoire à l'IMPAC6 grâce au financement du gouvernement du Canada et en collaboration avec le Centre de suivi écologique du Sénégal, la Direction des aires marines communautaires protégées du Sénégal et le Comité de pilotage international de l'IMPAC6.

Cette rencontre fait le lien entre l'édition précédente, l'IMPAC5, tenue à Vancouver en 2023, et la prochaine, l'IMPAC6, qui se déroulera à Dakar en 2027. En accueillant cette étape clé à Gaspé, le Cégep est une escale importante entre les deux rendez-vous majeurs de la communauté de la conservation marine.

Objectifs de la rencontre préparatoire à l'IMPAC6

L'événement vise à jeter les bases scientifiques et méthodologiques de l'IMPAC6. Plus précisément, cette semaine de travail a pour objectifs de :

- mobiliser des expertes et experts internationaux autour des grands enjeux liés aux aires marines protégées;
- déterminer les axes thématiques prioritaires à explorer en vue du congrès de 2027;
- mettre en commun les connaissances, les bonnes pratiques et les innovations issues de différents territoires;
- établir une charte de responsabilité commune pour encadrer les travaux des groupes d'experts et d'expertes.

Pendant quatre jours, Gaspé devient une plateforme d'échanges et de réflexion entre les spécialistes engagés dans la préservation des océans, venus du Bénin, du Cameroun, du Canada, du Chili, de la Côte d'Ivoire, de l'Espagne, de la France, de la Gambie, de la Guinée, de Libye, de Madagascar, de Mauritanie, du Sénégal, de la Suisse, du Royaume-Uni et des États-Unis.

Présence du *Coriolis II*

Le jeudi 25 septembre, le navire *Coriolis II* sera au port de Gaspé. Grâce à une collaboration avec l'Institut des sciences de la mer de l'Université du Québec à Rimouski (ISMER-UQAR) et avec le soutien du Pôle en enseignement supérieur Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le *Coriolis II* accueillera des étudiantes et étudiants du Cégep en avant-midi et les personnes participant à la rencontre préparatoire à l'IMPAC6 en après-midi.

Présentation de l'IMPAC6

À propos de l'IMPAC6 (*International Marine Protected Areas Congress*)

Le Congrès international sur les aires marines protégées (*International Marine Protected Areas Congress* – IMPAC) est un événement majeur réunissant tous les quatre ans des gestionnaires d'aires marines protégées, scientifiques et décideurs institutionnels pour promouvoir la conservation des océans. L'édition 2027, l'IMPAC6, se tiendra à Dakar, au Sénégal — une première en sol africain.

- IMPAC1 : du 23 au 28 octobre 2005, à Geelong, Victoria, Australie
- IMPAC2 : du 20 au 24 mai 2009, à Washington, D.C., États-Unis
- IMPAC3 : du 21 au 26 octobre 2013 à Marseille et à Ajaccio, France
- IMPAC4 : du 5 au 8 septembre 2017, à La Serena, région de Coquimbo, Chili
- IMPAC5 : du 3 au 9 février 2023, à Vancouver, Colombie-Britannique, Canada

Les rencontres de l'IMPAC sont importantes pour plusieurs raisons :

- **Rassemblement mondial de spécialistes et acteurs** : Elles réunissent scientifiques, gestionnaires, communautés autochtones, décideurs politiques, ONG et jeunes professionnelles et professionnels du monde entier, favorisant la transmission de connaissances, d'expériences et de bonnes pratiques sur les aires marines protégées (AMP).
- **Renforcement de la conservation marine** : Elles stimulent la mise en place et la gestion efficace des AMP, essentielles pour préserver la biodiversité marine, protéger les habitats fragiles et maintenir les services écosystémiques (pêche durable, atténuation du changement climatique, protection contre l'érosion).
- **Coopération internationale et gouvernance** : Ces congrès encouragent la coopération entre pays, régions et organisations pour une meilleure gestion des espaces marins, notamment dans les zones en haute mer, souvent difficiles à réguler.

- **Réponse aux enjeux globaux** : Elles abordent des défis majeurs, comme le changement climatique, la surexploitation des ressources, la pollution marine, et intègrent ces enjeux dans la planification et la gestion des AMP.
- **Promotion de l'innovation et des approches inclusives** : L'IMPAC met en lumière les innovations technologiques, financières, sociales (inclusion des peuples autochtones, des femmes, des jeunes) et culturelles qui améliorent la gestion des AMP.
- **Soutien aux objectifs internationaux** : Elles jouent un rôle crucial pour atteindre des objectifs mondiaux, comme le « 30 by 30 » (protéger 30 % des océans d'ici 2030), inscrits dans les engagements de la Convention sur la diversité biologique et les Objectifs de développement durable.

Présentation de la coopération internationale au Cégep

Pourquoi le Cégep de la Gaspésie et des Îles est-il impliqué dans cette rencontre?

Depuis 1988, le Cégep de la Gaspésie et des Îles est engagé dans des projets de coopération internationale, notamment dans les domaines de l'ingénierie de formation, du transfert de technologie et de l'intervention communautaire. Dans le cadre de ces projets, le Cégep démontre un profond attachement au développement durable. Il vise à apporter des améliorations concrètes et durables aux conditions de vie des populations qu'il soutient à l'échelle mondiale, en favorisant également le rehaussement des connaissances et des savoirs.

Le Cégep, qui a œuvré dans plusieurs pays d'Afrique tels que le Sénégal, la Tunisie, la Mauritanie et la Gambie, continue de bénéficier de financements majeurs pour réaliser des projets de coopération internationale. Ce soutien témoigne de sa position de partenaire privilégié, engagé à aider les populations dans leur adaptation aux changements climatiques.

Les forces du Cégep à l'international

- L'équipe de la coopération internationale est formée d'une cinquantaine de personnes, dont 95 % sont employées localement en Afrique de l'Ouest. Le Cégep compte d'ailleurs un bureau permanent à Dakar, au Sénégal, pour mener à bien ses projets dans la région.
- Le Cégep n'est pas une organisation non gouvernementale (ONG), mais plutôt un établissement d'enseignement, ce qui facilite l'intégration de l'éducation et de la formation aux projets de coopération internationale. Ses programmes d'études et son équipe enseignante spécialisée lui procurent une expertise diversifiée qui assure l'innovation constante de ses initiatives de développement. De plus, son engagement envers l'éducation et la recherche lui permet d'adopter une approche d'intervention holistique et durable, qui vise le renforcement des capacités locales et le développement des compétences.
- Grâce à son réseau d'établissements partenaires et à ses liens avec les communautés locales, le Cégep s'appuie sur des synergies uniques qui favorisent une approche collaborative.

Les principaux projets récents du Cégep à l'international

1. APOCEB (Adaptation des populations côtières et économie bleue)

Objectif : Adapter les communautés côtières ouest-africaines aux changements climatiques par la valorisation durable des ressources aquatiques.

Pays : Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée

Résultats clés : Infrastructures de transformation, équipements (pirogues, tricycles), groupements de femmes, reboisement de mangroves, formation et sensibilisation communautaire.

2. ORA (Ostréiculture rurale et adaptation)

Objectif : Développer l'élevage d'huîtres comme réponse au changement climatique.

Pays : Sénégal

Résultats clés : Création de parcs ostréicoles, formations, structuration de groupements, étude scientifique, appui à la transformation et à la recherche.

3. GEFI (Gouvernance féminine et innovation)

Objectif : Renforcer la gouvernance féminine dans les chaînes agroalimentaires en contexte de changement climatique.

Pays : Sénégal

Résultats clés : Appui à l'entrepreneuriat féminin, activités innovantes (aquaponie, tourisme), diversification économique, formation en gouvernance, développement local.

4. SEDAD (Solutions écosystémiques d'adaptation durable)

Objectif : Promouvoir des solutions fondées sur la nature pour l'adaptation climatique en Afrique de l'Ouest.

Pays : Mauritanie, Gambie, Sénégal

Résultats clés : Projet en cours, résultats à venir.

Historique des projets du Cégep à l'international



